



Séance du 7 janvier 2022 à 15h

en présence d'un auditoire limité sur inscription, accessible en visioconférence

présidée par Hubert Loiseleur des Longchamps

« Séance de lancement de l'année du Centenaire »

Transmission de présidence : Communication de début de mandat - Hubert Loiseleur des Longchamps, Président entrant - ASOM

Monsieur le président,

Monsieur le secrétaire perpétuel,

Chères consœurs, chers confrères,

Notre Académie est donc centenaire. Cette année est historique pour notre compagnie. Nos prédécesseurs, au cours du siècle précédent, l'ont fait vivre et évoluer avec son temps, élargissant sa vocation au monde entier. Ce centenaire est l'occasion de leur manifester notre reconnaissance. C'est grâce à eux que nous sommes ici aujourd'hui, et leurs travaux doivent nous rendre modestes. De grandes personnalités nous ont précédés. Poursuivant leur exploration aux limites de la terre, invitant à les rejoindre de nouveaux membres natifs de ces horizons, se mettant avec empressement au service de territoires à explorer, nos aînés ont tracé un chemin que nous n'avons pas fini d'emprunter.

Le mouvement joint à la réflexion nous anime. Une exigence rimbaldienne nous pousse à quitter nos univers et à nous aventurer sur des routes inconnues, à nouer avec nos semblables si différents des liens qui amplifient et déplacent notre vision du monde. Ce que nous sommes, ce que nous avons appris, ce que

nous savons faire, trouvent une dimension insoupçonnée dans la certitude que le centre du monde se trouve au point de rencontre avec les autres.

Cette force motrice puissante nous conduit aussi à explorer le temps qui vient. Le savoir accumulé au cours du siècle précédent et l'expérience acquise collectivement, nous permettent de regarder lucidement l'avenir qui surgira des soubresauts qui agitent le monde contemporain. Appliquons avec humilité les recettes que la science nous a apprises, et utilisons sans limite les nombreuses disciplines présentes dans notre académie. Croisons les observations, observons les phénomènes sous des prismes différents, interrogeons nos postulats avec des questions issues d'autres disciplines. Mouvements physiques et déplacements intellectuels sont la marque de l'académie, de son action et de son rayonnement dans le monde.

Le choix de projeter l'académie dans son deuxième centenaire était donc naturel. Nous avons décidé de réfléchir à ce que pourrait être le monde de demain en risquant des hypothèses et des recommandations. Quelle audace pour une institution aussi âgée ! Ne devrait-elle pas se contenter de célébrer le passé ? Notre académie est-elle même assurée de son avenir ? Comment envisager le monde de demain ? Souvenons-nous de la mise en garde adressée par Philinthe à Alceste dans *Le Misanthrope* :

*« Et c'est une folie à nulle autre seconde
De vouloir se mêler de corriger le monde »*

« Penser le monde de demain » est pourtant résolument devenu tout à la fois le titre du livre du centenaire, le mot d'ordre de l'académie et l'objectif assigné aux séances de l'année 2022. Loin d'un rétrécissement apeuré et de la contemplation confortable du passé, nous avons décidé d'aller de l'avant, assurés dans la mise en œuvre des verbes de notre devise. Nous sommes prêts à traverser ce nouveau centenaire, et nous en avons les moyens.

En effet, grâce aux efforts déployés l'an passé par notre secrétaire perpétuel Pierre Gény, auquel nous devons adresser notre vive reconnaissance, non seulement pour le succès de la négociation budgétaire, mais surtout pour son activité incessante et désintéressée en faveur de notre compagnie depuis douze

années, nous avons obtenu de notre tutelle les dotations budgétaires qui nous ont permis de franchir une année 2021 menacée, ne l'oublions pas, par la perte d'une recette vitale pour l'académie.

Bien plus, nous avons l'assurance d'équilibrer nos budgets des cinq prochaines années, en mettant en œuvre un plan stratégique convenu avec le ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, dont le soutien ne nous a pas fait défaut. Nous avons, avec l'appui de notre tutelle, décidé de rénover profondément nos outils pour donner une nouvelle envergure à nos travaux. Ces objectifs engagent l'institution et chacun de ses membres. Nous avons tous une responsabilité dans l'exécution de ce programme et dans le déploiement des nouveaux équipements qui seront mis à notre disposition.

Nous passons ainsi du rêve à la réalité : une riche et unique bibliothèque modernisée dans ses supports et accessible sur place et à distance ; une salle des séances avec des équipements permettant des interventions éloignées ; un étage dédié à l'accueil des visiteurs et des chercheurs, doté des équipements les plus adaptés et des salles de réunion qui nous font défaut aujourd'hui ; une politique de communication refondue, utilisant les moyens et outils actuels. Le format de nos séances doit aussi évoluer : les débats sont encouragés, l'animation de nos séances se diversifie, notre public s'élargit en allant au contact de la jeunesse ; les programmes et travaux académiques avec nos partenaires et correspondants sont amplifiés, notamment par la poursuite des Entretiens de l'outre-mer.

Ce programme va trouver sa concrétisation dès cette année, vous en serez les acteurs et les bénéficiaires. Cette académie doit être pleinement utilisée par tous, membres de notre compagnie et visiteurs, tous les jours, et pas seulement quelques après-midi par mois.

Nos séances de cette année ont été construites autour des thèmes traités dans le livre du centenaire : les défis du système international sont naturellement le fil rouge de toutes les séances.

Dans le domaine historique, une séance sera consacrée à Gabriel Hanotaux, premier président de l'Académie, puis nous examinerons le bilan et l'avenir du service militaire adapté, la situation du Pakistan, et nous procéderons à l'examen de cette question existentielle : le passé est-il toujours critiquable ?

Les questions relatives au développement auront une place importante avec une séance consacrée aux enjeux et défis de la mondialisation de la santé, et une autre s'interrogeant sur la compatibilité de l'économie avec la santé. Nous examinerons aussi le nouveau rapport au développement. Au titre des questions environnementales, nous traiterons la question d'une mondialisation à l'autre, entre continuité, discontinuité et rupture.

Gouverner et construire ensemble, question sans cesse réexaminée, est au cœur de nos débats, avec l'étude du lien entre territoires et nation, et du rôle de l'expertise. Nous nous poserons aussi deux questions anthropologiques fondamentales : celle de vivre avec son siècle et celle de la dialectique entre proximité et distance.

Le beau thème de progresser en humanité sera traité lors d'une séance exceptionnelle, suivie de trois séances examinant les liens entre littérature et arts, entre armée et islam, et entre architecture, archéologie et influences croisées entre nord et sud. La question de l'avenir de la francophonie ne sera évidemment pas laissée de côté et fera intervenir de prestigieux orateurs.

Enfin, trois séances spécifiques seront organisées, l'une, préparant le voyage académique à Madagascar et à La Réunion avec nos académies locales sœurs, la seconde consacrée à la jeunesse face au monde de demain, et la dernière, traditionnelle, pour la remise des prix de l'Académie. Nous envisageons à cet égard d'attribuer un prix spécial du centenaire.

Il nous revient aussi de faire vivre une nouvelle institution créée en 2021 par l'Académie. Nous disposons en effet d'un outil puissant, le fonds de dotation SciencesDev – Sciences pour le développement, que nous allons alimenter en projets et en travaux. Il est utilisé dès maintenant pour accompagner les activités liées au centenaire, grâce à la générosité de tous nos donateurs, particuliers ou institutions, qu'ils en soient remerciés. Nous devons à présent réfléchir au lancement d'actions de recherche en faisant appel à nos propres ressources et à des partenaires susceptibles de nous accompagner. Un programme de travail est en cours d'établissement, et vous êtes invités à faire des propositions dans les domaines d'intérêt pour l'académie, permettant de mettre en valeur son caractère pluridisciplinaire et international. Il faut simultanément réfléchir aux

partenaires intéressés, et aux financements correspondants. Le fonds de dotation ne recevra, en effet, aucune dotation budgétaire publique.

Nous sommes donc appelés à une nouvelle dimension. Les bouleversements du monde d'aujourd'hui nous invitent à quitter le confort d'une institution centenaire reconnue pour partir vers un vaste « grand large ». Nous avons la capacité de nous saisir de nouveaux enjeux et de nous exposer aux risques du monde de demain. Nous saurons être inventifs et imaginatifs, investir de domaines inexplorés avec des outils adaptés mis à notre disposition, rechercher des partenaires et des financements, faire vivre le débat et développer notre notoriété. Nous disposons de tous les atouts pour faire rayonner notre capacité à scruter le temps long à travers le prisme pluridisciplinaire dont nous disposons. Confrontons systématiquement des visions différentes dont la présence parmi nous est notre caractéristique. Sollicitons des personnalités reconnues dans des disciplines non représentées à l'Académie, poursuivons l'élargissement de l'éventail des disciplines que nous incarnons.

C'est un programme de travail pour plusieurs années qui s'offre à nous, dès cette année anniversaire qui s'annonce très active. Notre académie se trouve aujourd'hui à un tournant, à une année charnière. Dans la préparation de ce qui aurait dû être un simple anniversaire, même pour un centenaire, nous avons fait ensemble le pari de donner à notre institution un nouveau souffle. Nous avons réussi les premières étapes : la négociation budgétaire avec des effets positifs durables, la publication d'un ouvrage unique mobilisant vingt-sept d'entre nous, la création d'une magnifique médaille que je vous invite à vous procurer, une année anniversaire qui s'annonce riche en séances et en débats sur des questions critiques pour l'avenir, la création d'un fonds de dotation, la préparation des troisièmes Entretiens de l'outre-mer qui nous mèneront à Madagascar et à La Réunion. Nous avons les moyens de notre nouvelle ambition, moyens budgétaires, mais surtout humains et intellectuels par la participation de chacune et de chacun d'entre vous. Je pense en particulier à la mobilisation de nos confrères et consœurs résidant dans d'autres pays du monde, qui nous appellent avec insistance à nous détourner de la facilité du tropisme hexagonal.

*

En conclusion, je voudrais adresser mes remerciements aux membres du comité du centenaire qui, depuis deux ans, ont consacré leur temps et leur énergie aux projets qui trouvent aujourd'hui leur réalisation à notre plus grande satisfaction. Leur travail n'est pas terminé, et il continuera de s'effectuer sous le contrôle attentif et permanent du bureau de l'Académie. Vous venez de renouveler notre bureau, avec l'élection de notre consœur Christine Desouches et de notre confrère Olivier de Bernon, et la réélection de Dominique Barjot. Je me réjouis de les avoir à mes côtés durant cette année de présidence, alors que Roland Pourtier a été brillamment élu vice-président de notre compagnie, qu'il en soit à nouveau félicité.

Nous bénéficions aussi de l'aide dévouée et efficace de l'ensemble du personnel administratif, comptable et logistique de l'Académie, Mesdames Razafindrabe, Vokh et Do Vale, Messieurs Vincent et Marchand, ainsi que des bibliothécaires de l'Académie dirigées jusqu'à la fin de l'année dernière par Madame Bretin, remplacée depuis quelques jours par Monsieur Belfils, aidés de Mesdames Journoud et Hardouin, qui doivent tous être remerciés pour leur détermination à nous permettre de travailler dans les meilleures conditions afin de réussir la mission qui nous a été confiée.

Je n'oublie pas non plus le soutien constant et efficace de la société des amis de l'Académie, et j'en remercie son président, Jean-Claude Lesourd et, à travers lui, l'ensemble de ses membres.

J'adresse enfin à chacune et à chacun d'entre vous ma reconnaissance pour la confiance dont vous m'avez témoigné dans ce projet d'évolution de notre académie liée à son centenaire. Vous pouvez compter en retour, lors de cette présidence, sur mon dévouement et ma disponibilité. Poursuivons ensemble avec enthousiasme le chemin que nos prédécesseurs ont ouvert il y a cent ans.

Bonne année, bon anniversaire et bon centenaire à notre académie !

Hubert Loiseleur des Longchamps

